

15<sup>e</sup> jour 1283); le général mongol pénétra dans la citadelle; Indravarman prit la fuite, et cherchant à gagner du temps, se réfugia dans les montagnes où il restait inaccessible; malgré des renforts, les victoires mongoles restaient stériles<sup>1</sup>.

K'oublaï voulant en finir se décida à envoyer une armée par terre, qui devait traverser le Dai Viet; la question tchame allait donc se doubler d'une question annamite.

Le Ngan Nan.

La lutte contre les Soung dans les provinces limitrophes de l'Empire devait attirer l'attention du Grand Khan sur le royaume voisin de Ngan Nan où se réfugiaient d'ailleurs un certain nombre de vaincus. L'empereur de Ngan Nan (An nam) était TRAN TH'ANH-TÔNG (KHOAN), deuxième souverain de la quatrième dynastie qui régnait sur ce pays, celle des Trân; il avait abdiqué en 1274 en faveur de son fils TRAN NHO'N-TÔNG. K'oublaï somma ce prince de se rendre à sa Cour pour se reconnaître son vassal; l'empereur d'An nam se contenta d'envoyer une ambassade à la capitale mongole. Furieux, K'oublaï déclara « Trân Nho'n-tông, déchu de la dignité royale, et désigna pour le remplacer le chef de l'ambassade annamite, TRAN-DI-AÏ, propre parent du roi qu'il renvoie en Annam escorté d'un ambassadeur militaire spécial et de 1000 soldats pour l'installer sur le trône. Toutefois Trân Nho'n-tông résista au délégué impérial et refusa de se rendre aux volontés de celui qui l'envoyait, il était sur le trône, il ne voulut pas en descendre <sup>2</sup> ».

En 1280, le général Sou Tou (Sagatou) (TOA DO) pénétra au Ngan Nan, à la 6<sup>e</sup> lune, et s'avança sans résistance jusqu'à Tchen Tchen qu'il ruina. Tran Nho'n-tông lui coupa la retraite et Sou Tou ne s'échappa qu'après avoir perdu une grande partie de ses troupes décimées par la chaleur et les armes. A la suite du rapport de Sou Tou, en 1284, K'oublaï désigna son fils T'ô HOUAN, appelé par les Annamites THOAC HOANG, pour commander, avec LI HENG sous ses ordres, la principale armée d'invasion, tandis que Sou Tou et OMANHI dirigeaient un autre corps. Le 26 de la douzième lune de 1285, l'armée impériale passait la frontière,

1. GEORGES MASPERO, *Champa*, pp. 234 seq.

2. TRU'O'NG-VINH-KY, I, pp. 84-85.